

# La Mise en Scène de la Vie Quotidienne – Tome 1 : La Présentation de Soi

## Erving Goffman

### Chapitre 1 : Les Représentations

- La Conviction de l'Acteur

Ici, Goffman nous présente chaque personne comme un acteur.

En effet, à l'instar d'un acteur, chaque personne jouera un rôle dans la société, sans forcément que ceci soit voulu, que ce soit certains professionnels dans l'exercice de leur fonction, ou même nous dans notre vie de tous les jours. Il affirme cela en citant Robert E. Park : « *Ce n'est probablement pas par un pur hasard historique que le mot personne, dans son sens premier, signifie un masque. C'est plutôt la reconnaissance du fait que tout le monde, toujours et partout, joue un rôle, plus ou moins consciemment.* ». Et en plus de jouer un rôle, l'individu aurait tendance à s'en convaincre lui-même, de façon à ce que les personnes auxquelles on s'adresse croient en ce personnage. Il en est de même pour un véritable acteur qui va interpréter son rôle avec une telle sincérité que le public va se laisser tromper, et oublier qu'il s'agit là d'une mise en scène.

- La Façade

Le terme de façade est ici utilisé pour désigner tous les accessoires qui permettent à l'acteur de jouer son rôle. La façade comprend le « décor » regroupant tous les éléments fixes de la représentation comme le mobilier, la décoration etc. obligeant l'acteur à jouer son rôle que dans un lieu comprenant ces éléments, et d'arrêter son jeu en quittant ce lieu. La façade comprend également « la façade personnelle » qui correspond ici aux éléments mobiles qui accompagnent l'acteur partout et qui lui offre la possibilité de jouer son personnage partout où il va, comme par exemple, les vêtements, les mimiques, la façon de parler etc. Ensuite, une même façade peut accueillir différents rôles.

- La Réalisation Dramatique

Durant chaque représentation du rôle qu'il joue, l'acteur incorpore des signes, des attitudes, à sa prestation de façon à la rendre plus réelle. Tous les moments de la représentation font l'objet au préalable d'une série de petits détails, de petits gestes qui rendent cette prestation sérieuse, réelle, naturelle, comme l'animateur radio qui avant la prise d'antenne va apprendre son texte, et sa façon de le dire pour paraître le plus naturel possible.

- L'Idéalisation

Il existe une sorte de double jeu. Il y a une volonté de se faire passer pour quelqu'un d'autre en public. On utilise des subterfuges pour cacher notre jeu, on montre un certain visage en société, mais on fonctionne différemment à la maison. On cache certaines activités car elles sont incompatibles avec l'image que l'on veut donner.

- La Cohérence de l'Expression

Le moindre petit geste de travers, ou la moindre attitude ne correspondant pas à celles nécessaires à la bonne tenue de notre rôle peuvent nous faire perdre toute crédibilité auprès de notre public. Les gestes ont donc une grande importance dans l'interprétation du rôle.

- La Représentation Frauduleuse

Certains acteurs jouent un rôle frauduleux consciemment, d'autres inconsciemment. Certains dans un but malsain, d'autres dans un but protecteur, comme un médecin avec son patient. Le fait de mentir dans un contexte précis, même pour une bonne cause peut nous être préjudiciable. Si on a une chose à cacher, et qu'on est amené à être démasquer, non seulement cela aura des conséquences dans ce cadre précis, mais aussi dans les autres car on ne nous fera plus confiance.

- Réalité et Simulation

Le comportement est conçu d'après deux modèles. La représentation véritable, sincère et honnête. Et la représentation mensongère. Celle-ci peut ne pas être prise au sérieux comme c'est le cas chez les comédiens. Ou, au contraire, elle peut l'être, comme c'est le cas chez les escrocs.

Bien que les gens soient en général ce qu'ils ont l'apparence d'être, leur apparence pourrait bien avoir été arrangée. Cependant, il arrive que certaines mises en scènes de la vie courante ne soient pas préméditées.

## **Chapitre 2 : Les Equipes**

La représentation sert à exprimer les caractéristiques de la tâche exécutée plutôt que celles de l'acteur.

La projection projetée par un participant est souvent le résultat d'une projection orchestrée par plusieurs participants.

Le comportement que l'on a en étant seul avec une personne n'est pas le même que quand il y a d'autres personnes, la classe sociale refait surface.

Une équipe, est l'ensemble de personnes coopérants à la mise en scène d'une routine particulière. Les équipiers sont liés et doivent compter sur la bonne conduite des partenaires. Avant de prendre une décision en public, chaque membre de l'équipe va attendre l'avis des autres, et ainsi une décision sera prise au nom de l'équipe.

De plus, dans l'optique de relater un évènement, soit les différents partenaires donnent une description objective de la situation en question, et ainsi leurs dires vont s'accorder, soit si ils décident de donner une description arrangée, non seulement ils vont devoir se concerter pour mettre au point leur « histoire », mais en plus de cela ils vont devoir réussir à cacher le fait qu'il se soient vu pour que l'histoire paraisse crédible.

Pour finir, aucune remarque mettant en cause la responsabilité d'un membre de l'équipe n'est formulée en présence d'une tierce personne étrangère à l'équipe. C'est une sorte de solidarité entre les membres de l'équipe.

### **Chapitre 3 : Régions et Comportement Régional**

Les régions sont des lieux bornés par des obstacles à la perception.

Il existe deux types de régions, la région antérieure, et la région postérieure ou « coulisse ».

Tout d'abord, la région antérieure est la région où se déroule la représentation. Elle est elle-même constituée de deux catégories de normes, la première étant la façon dont l'acteur traite le public pendant sa conversation avec lui. La seconde elle est appelée « bienséance », et concerne la façon dont l'acteur se comporte pendant qu'il se trouve dans le champ visuel ou auditif du public sans forcément être en conversation avec lui.

Dans une représentation, on accentue certains aspects, tandis que l'on en dissimule d'autres pouvant discréditer l'expression produite.

Les faits accentués font leur apparition dans la région antérieure, par conséquent, les faits dissimulés vont faire leur apparition dans la région postérieure.

La région postérieure, est un lieu en rapport avec les représentations données, mais on l'on peut contredire l'impression produite par la représentation.

C'est là que l'on va mettre au point tout le déroulement de la représentation, c'est là que l'on peut stocker tous les accessoires nécessaires à la représentation, c'est là que l'équipe peut répéter sa représentation, éduquer ou évincer les membres de l'équipe ayant des problèmes pour s'exprimer. C'est le lieu où l'acteur aura l'assurance qu'aucun membre du public ne fera intrusion.

De plus, une certaine complicité voire amitié s'étant installée entre un membre d'une équipe dans la région postérieure doit être cachée dans la région antérieure, car elle ne correspond pas à la représentation donnée. Cette familiarité doit être cachée du public.

### **Chapitre 4 : Les Rôles Contradictaires**

Pour une équipe, il y a certains faits qui révélés durant la représentation pourraient discréditer ou ruiner l'impression donnée au cours de celle-ci. On dit de ces faits qu'ils fournissent de « l'information destructive ».

Une équipe doit donc être capable de garder ces secrets, et de les faire garder, pour ne pas nuire à la représentation.

Il y a différents types de secrets qui ne menacent pas de la même façon la représentation.

Pour commencer il y'a les secrets « inavouables ». Il s'agit de faits concernant une équipe qu'elle cache, et qui sont incompatibles avec l'image qu'elle s'efforce de donner auprès de son public. Ce sont soit des faits critiques, soit le fait de ne pas avoir ouvertement reconnu certains faits critiques.

Ensuite il y a les secrets « stratégiques ». Ce sont ceux qui concernent les intentions et les aptitudes qu'une équipe cache à son public afin de l'empêcher de s'adapter de façon efficace à la situation qu'elle se propose d'instaurer. Il s'agit par exemple des secrets utilisés par l'armée lorsqu'elle prépare un plan d'action contre l'adversaire.

Et pour finir, il y a les secrets « d'initiés ». Il s'agit de ceux dont la possession marque l'appartenance d'un individu au groupe. On constate que les secrets inavouables et stratégiques sont d'excellents secrets d'initiés.

Les leaders du groupe sont souvent confrontés à un dilemme, étant donné que si ils ne communiquent pas les secrets stratégiques aux autres membres du groupe ceux-ci peuvent se sentir exclus et offensés, mais en contrepartie, plus il y a de membres du groupe au courant de ces secrets, plus le risque que ces secrets en question soient révélés est grand.

A ces secrets, s'ajoutent les secrets d'une équipe connus par une autre.

Il y'a les secrets « confidences », secret que le détenteur est obligé de garder du fait de sa relation avec l'équipe concernée par le secret, et les secrets représentant une information dont on dispose « librement », autrement dit, le secret de quelqu'un d'autre, dont on a pris connaissance et qu'on peut dévoiler sans discréditer notre image.

Arrive la notion de « délateur ». Il s'agit là d'une personne jouant un rôle devant les membres de l'équipe leur faisant croire qu'il en fait lui aussi parti, afin de se saisir de l'information destructive pour les faire partager au public.

Ensuite il y a le « comparse ». C'est là l'inverse du délateur. Il agit comme si il était membre du public, alors qu'il est de connivence avec l'équipe.

En revanche un membre du public peut se faire passer pour un membre du public tout à fait anodin alors qu'en réalité il est là pour surveiller les acteurs. C'est le contrôleur.

De plus, un membre du public peut être en réalité employé par une équipe concurrente pour lui rapporter ce qu'il vient de voir. Il s'agit du client professionnel.

A ces acteurs, s'ajoutent ceux qui ne sont pas présents durant une représentation, mais qui détiennent à son sujet des informations inattendues.

C'est le cas par exemple du « spécialiste ». Ce rôle est tenu par des gens chargés de la construction, de la remise en état, de l'entretien du spectacle.

Vient ensuite le « confident » qui est une personne à qui l'acteur avoue ses fautes, et lui explique pourquoi l'impression donnée durant la représentation n'était qu'une impression.

Et pour finir, il y a le « collègue ». Les collègues partagent le même sort, ils présentent la même routine au même public, mais n'agissent pas ensemble.

## **Chapitre 5 : La Communication Etrangère au Rôle**

Lorsque deux équipes se rencontrent pour interagir, chaque membre de chaque équipe continue de jouer son rôle.

- **Le Traitement de l'Absent**

Lorsque les membres d'une équipe vont en coulisse, ils dénigrent immédiatement le public, alors qu'ils ont un comportement totalement différent face à lui, et le traite avec respect.

Il y a deux techniques pour dénigrer le public absent. Tout d'abord, lorsque les acteurs sont dans la région dans laquelle ils doivent faire leur représentation devant leur public mais que celui-ci n'est pas encore arrivé ou est parti, certains membres de l'équipe jouent le rôle du public.

Ensuite, en règle générale, lorsqu'on s'adresse directement à son public, on a tendance à l'appeler par un diminutif amical, ou en utilisant un terme officiel de politesse. Or quand celui-ci n'est pas là, on l'appelle juste par son nom.

A cela s'ajoute des insultes lorsqu'un membre de l'équipe la quitte pour rejoindre un public supérieur, ou des moqueries lorsqu'à l'inverse, un membre du public rejoint l'équipe.

- Le Discours sur la Mise en Scène

Lorsque le public est absent, les différents membres de l'équipe en profitent pour mettre au point les derniers réglages, et discuter des problèmes de la mise en scène.

- La Complicité d'Equipe

La complicité d'équipe est un témoignage de connivence exprimé avec une prudence suffisante pour ne pas porter atteintes aux apparences illusoires qu'on maintient devant le public.

Les signaux secrets échangés afin de recevoir ou de transmettre une information sont une forme de complicité d'équipe. Ces indications scéniques mettent en rapport ceux qui font la représentation, et ceux qui sont en coulisse pour leur venir en aide. Cependant, cette technique, comme le chuchotement, est considérée comme malhonnête, elle permet de garder un secret, mais pas de dissimuler le fait qu'on a un secret à garder.

En plus des indications scéniques, existe la complicité de dérision. Ce procédé donne à l'acteur l'assurance qu'il ne participe pas réellement au consensus temporaire. Il se caractérise par un dénigrement secret du public.

- Les Opérations de Réalignement

Les membres d'une équipe, en présence d'une autre équipe, ont un rapport entre eux assez similaire de celui qu'ils peuvent avoir avec leur public. Le rapport n'est pas aussi familier que quand ils sont dans l'intimité de leur équipe.

Cependant, il arrive qu'à un moment donné dans l'interaction, un membre de l'équipe use d'un moyen de communication qui va sortir du code établi entre les deux équipes.

Ce type de communication est en réalité un moyen subtil d'inviter l'autre équipe à sortir du code de communication établi au préalable. Cette communication dite officieuse, est un moyen de diminuer ou d'augmenter la distance sociale.

Dans la vie quotidienne, une personne va pouvoir révéler à une autre des informations sur sa personnalité à la suite d'un tâtonnement permettant de savoir si elle risque quelque chose en se dévoilant.

Il s'agit là de manœuvres qui s'opèrent à proximité ou au-delà de la ligne d'action établie par les deux équipes. On appelle cela des courants de réalignement.

Seulement, ce processus peut rapprocher deux membres de chaque équipe, constatant ainsi qu'ils ne sont pas si différents, et ainsi les réunir, au détriment des autres membres des deux équipes.

Lorsque deux équipes se rencontrent, l'une d'entre elles risque fortement d'avoir un degré de prestige inférieur à l'autre, et va tout faire pour combler cette différence.

Parfois, c'est l'équipe supérieure qui va diminuer la distance sociale pour faciliter l'interaction. Or dans ce cas, c'est elle qui risque d'en tirer le plus grand bénéfice.

## **Chapitre 6 : La Maîtrise des Impressions**

Il y a plusieurs ruptures de représentations.

L'acteur doit agir en restant maître de ses expressions, car certains actes commis par inadvertance soient incompatibles avec la situation. On appelle cela « maladresse ».

L'acteur commettant une maladresse, non seulement se discrédite lui-même, mais en plus de cela risque de discréditer toute son équipe. Ou lorsqu'un membre du public entre dans les coulisses, et voit quelque chose qui n'est pas conforme à la représentation. Il s'agit d' « intrusions intempestives ».

Ces maladresses ou intrusions intempestives peuvent révéler certains secrets inavouables de l'acteur pouvant le mettre dans l'embarras. Ceci peut-être causé plus ou moins volontairement par des « faux-pas », des « gaffes », ou des « bourdes ». Mais lorsque ceci est totalement délibéré, et où la volonté est clairement de nuire, on appelle cela une « scène ».

- Les Attributs et les Techniques Défensifs

1. La Loyauté Dramaturgique

Les membres d'une équipe ne doivent pas trahir les secrets de l'équipe. Ils ne doivent pas non plus profiter de leur présence dans la région antérieure pour organiser leur représentation personnelle, ni utiliser la période des représentations pour dénoncer leur équipe.

Pour cela le meilleur moyen est peut-être de les empêcher de se lier d'amitié avec le public.

2. La Discipline Dramaturgique

Chaque membre doit faire preuve de discipline dramaturgique pour pouvoir parer aux aléas dramaturgiques qui peuvent se produire.

Il ne doit pas se laisser absorber par son propre rôle pour ne pas se distraire de sa tâche qui est de fournir une représentation réussie. Il ne doit pas vendre la mèche quant aux secrets de l'équipe, et doit être assez adroit pour faire passer inaperçue une maladresse d'un de ses coéquipiers. Il doit aussi savoir garder son sang-froid. En résumé il doit faire taire ses sentiments spontanés.

3. La Circonspection Dramaturgique

Les membres de l'équipe doivent aussi faire preuve de prévoyance. Si on manque de prudence, des ruptures risquent de se produire. Les membres doivent être prêts à faire face à toute éventualité.

Pour cela, l'équipe doit choisir des membres loyaux et disciplinés.

Le risque de voir se produire un événement embarrassant est faible si la représentation est de courte durée. Plus elle est longue, plus le risque est grand.

Les acteurs sont souvent amenés à renforcer leur façade lorsqu'ils sont en présence d'un public inconnu ou très peu connu, et à l'inverse, il risque de s'en débarrasser plus facilement en présence d'un public connu de longue date.

La circonspection des acteurs s'exprime aussi dans la façon dont ils se ménagent des moments de détente.

Une autre façon de faire preuve de circonspection, est lorsque deux équipes se rencontrent et qu'il se produit une foule d'évènements mineurs capables de produire une impression générale incompatible avec celle que l'on est en train de donner. Pour faire face à cela, il faut être capable de se préparer à l'avance à tous les évènements possibles.

- Les Techniques de Protection

Chacune des aptitudes vues précédemment s'expriment dans un grand nombre de techniques défensives.

Certaines de ces techniques ont en contrepartie le tact qui pousse le public à protéger l'acteur pour qu'il préserve son spectacle.

Les acteurs contrôlent l'accès aux régions postérieures et antérieures d'une représentation, et lorsque des personnes s'appêtent à y rentrer, elles donnent un signal en toussant, ou en frappant à la porte.

Une fois le public admis à une représentation, il est nécessaire de faire preuve de tact.

Ce qui motive le public à agir avec tact, c'est l'identification immédiate avec les acteurs, ou bien le désir d'éviter une scène. Mais aussi de gagner les bonnes grâces des acteurs pour en tirer profit.

- Le Tact Concernant le Tact

Si le public veut faire preuve de tact en faveur de l'acteur, celui-ci doit créer les conditions adéquates pour recevoir cette aide.

L'acteur doit être sensible aux allusions, et être capable de modifier son spectacle si celui-ci ne convient pas au public, de façon à préserver la situation.

Si l'acteur veut travestir les faits, il doit le faire avec les usages de la représentation frauduleuse. Il doit garder une pointe d'ironie pour énoncer une contre-vérité, de façon à affirmer qu'il plaisantait si cela est nécessaire. Il doit aussi énoncer une excuse valable s'il décide de travestir son apparence.

Malgré tout, il est possible que le public puisse entrevoir ce qui se passe en coulisse.

## **Chapitre 7 : Conclusion**

- Le Schéma Conceptuel

Dans une organisation sociale, on trouve une équipe d'acteurs qui présente à un public une définition donnée de la situation.

Il y a une division en région postérieure et en région antérieure.

L'accès à ces régions est contrôlé.

Les membres de l'équipe entretiennent des rapports de familiarité.

Les acteurs et le public s'accordent pour agir comme s'il existait entre eux un certain degré d'opposition et d'accord.

On constate que des rôles contradictoires se développent.

Parfois des ruptures se produisent.

Les acteurs et même le public utilisent des techniques visant à sauvegarder le spectacle.

Ces différents facteurs constituent le schéma caractéristique des interactions sociales.

- Le Contexte de l'Analyse

On peut considérer une organisation du point de vue « technique », « politique », « structural », ou « culturel ».

L'approche dramaturgique peut aussi s'ajouter à ces quatre perspectives.

Les perspectives technique et dramaturgique sont celles qui interfèrent le plus nettement du point de vue des normes de travail.

Les perspectives politique et dramaturgique elles interfèrent au niveau des aptitudes d'un individu à diriger l'activité d'un autre individu.

Les perspectives culturelle et dramaturgique elles, interfèrent du point de vue du maintien des normes morales.

- Personnalité, Interaction, Société

L'interaction sociale peut s'interrompre dans la gêne et la confusion.

Les participants se rendent compte qu'il y a une fausse note dans la représentation.

Les ruptures de représentation peuvent avoir des conséquences à plus longue portée.

L'image du personnage joué par l'acteur change, et chaque nouvelle représentation donne lieu à une nouvelle mise à l'épreuve.

Lors d'une rupture, l'image de l'acteur se détruit.

- L'Etude Comparative

Une fois une représentation commencée, nous avons tendance à la poursuivre jusqu'au bout.

Si nous sommes surpris à donner une représentation frauduleuse, nous nous sentons humiliés.

Les sociétés qui ont adopté des systèmes de statuts inégalitaires et des orientations religieuses prononcées, leurs individus prennent parfois l'ensemble du drame social bien moins au sérieux que nous.

- Le Rôle de l'Expression

Quand un individu est placé en présence des autres, il cherche à identifier les données fondamentales de la situation. Pour cela il devrait connaître toutes les données sociales utiles de ses partenaires.

Faute de cette information, l'acteur utilise des substituts.

En bref, puisque la réalité qui intéresse l'acteur n'est pas immédiatement perceptible, celui-ci est obligé de se fier aux apparences.

Les autres eux, n'accordent pas d'importance au fait que l'on se forme des impressions à leur sujet.

- La Mise en Scène et le Moi

Dans notre société, le personnage joué et le moi coïncident à peu près.

Ici l'image du moi donnée aux autres se veut honorable et digne.

Le moi en tant que personnage représenté est un effet dramatique qui se dégage d'un spectacle que l'on propose.



En analysant le moi, on se désintéresse de son possesseur.  
L'individu en tant qu'acteur lui détient l'aptitude d'apprendre et d'exercer un rôle.  
Il a souvent besoin d'équipiers et d'un public.  
Il cherche à réduire au minimum les risques de scandale.